

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres, la vie littéraire charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier des conférences de l'Académie (au siège de la SAHC, 44 rue de Montmoreau)

- 5 mai - conférence de Yves Bourguignon : *Esteqlal et Malalai ou les souvenirs d'un professeur de français à Kaboul (2002-2005)*. suivie d'une dédicace de son ouvrage : *Le baiser afghan*.
- 6 octobre - conférence de Michel-Alexandre Mahy sur Paul Verlaine.
- 17 novembre - conférence de Gilles Bernard sur l'histoire du cognac.

Activités des académiciens

- Jacques Baudet a préfacé et postfacé un essai interrompu de feu Jean Jézéquel, professeur et membre de notre académie, sur une famille de notables charentais : *Les Bourrut Lacouture*. « Pendant des siècles, explique l'éditeur Le Croît vif, les Bourrut Lacouture, (...) propriétaires terriens, ont accumulé de nombreux écrits : correspondance, journaux, mais aussi actes notariés, états comptables, inventaires... De cette incroyable jungle documentaire, Jean Jézéquel, puis Jacques Baudet, en tirent un document à la fois érudit et accessible, qui représente tout un pan de la culture paysanne. »
- Michel David, poète de l'homme affronté aux secousses de l'Histoire (*Poèmes du septième jour, Braconne au cœur, D'une poésie transpercée, Comme des isefra, Clairière de braconne*) est aussi celui du thème du jazz comme métaphore de la poésie : depuis 2 000, il a entrepris un cycle de poèmes sur les dernières interprétations de *Nardis* par Bill Evans. Trois de ces poèmes ont paru dans l'anthologie de l'Atelier Poésie du centre d'animation de Cognac.
- Bernard Baritaud, en lisant le poème de Michel David reproduit dans le précédent n° de la *Gazette*, s'est souvenu qu'Andrée Marik avait attiré son attention, lorsqu'il était professeur à Dakar, sur notre poète charentais qui venait effectuer une mission de coopération dans la capitale du Sénégal. Bernard Baritaud, poète lui-même, publié à ses débuts par *La Tour de feu* de Pierre Boujut à Jarnac, garde en mémoire les dîners qui leur ont permis de faire connaissance et de nouer une amitié durable.
- Après le Monténégro, c'est vers le sultanat d'Oman que le vent du voyage a poussé Sophie Apert. Dans ce pays de la péninsule arabique, Sophie est allée chercher l'esprit des Mille et Une Nuits et celui de Sinbad le Marin, arpenter les souks, s'enivrer d'encens, méditer au bord de la mer d'Oman et crapahuter dans les villages des wadis. Elle ramène de très nombreuses photos qui seront la matière d'une nouvelle conférence.

Vie littéraire charentaise

- Voici un poème offert aux lecteurs de la *Gazette* par Jean-Bernard Papi (plusieurs de ses poèmes sont en cours de traduction et figureront dans une anthologie franco-russe) :

On dit.

**On dit que les pôles fondront
qu'il fera chaud, que la terre deviendra serre
et que ma maison, et ta maison
s'envoleront sous les ouragans.**

**On dit que nous vivrons dans les cavernes
sans électricité, sans réfrigérateur
sans auto, sans climatisation et sans pétrole.
On dit que même les fleurs disparaîtront bientôt.**

**On dit, on dit...
Qu'importe ce que l'on dit puisque tu seras là.
Sur ton corps hâlé
tout brûlé de soleil je poserai mon front
et sur ton sexe moite
la fraîcheur de mes mains.**

**Je ne suis pas de ceux
qui regardent sous les jupes des nuages
rien de ce qui est en haut
ne trouble mon bonheur d'en bas.
Je me moque il est vrai
du ciel comme de Juda
je ne prie ni la pierre, ni le marbre ni le bronze
je ne crois pas au Livre ni à ce qui n'est pas.**

**Mais je crois en ton baiser léger
à ce merci quand je prépare en toi
la naissance du monde.**

**Organise ô Ève, les incendies
qui ravageront la terre
que ton souffle de feu
pétrifie les villes et les églises
que de ta bouche déferlent les océans
qui noieront les îles Sous-le-Vent
que le monde soit neuf et qu'il soit de ta chair
et qu'on ne nous parle plus jamais de patience
ni de Dieu ni de science.**

- Dans le magnifique parc de leur château de Verteuil où furent conçues en partie les fameuses *Maximes*, Gildine et Sixte de La Rochefoucauld accueilleront samedi 18 août 2012, pour une après-midi « Dédicaces », une trentaine d'auteurs charentais. Seront sollicités notamment Christiane Massonnet, Blanche de Richemont, Yvette Renaud, Judith Rapet, Christiane Bagouet, Nicole Bardou, Marie Bessagnet, les J.-C. Guillebaud, Baritaud, Baudet, Caro, Mazère, Métreau, Goreau, Babin, Jung, Des Roches de Chassay, Vassel, Da Silva, David, Berland, Bernard, Calvet, Trichet, Zélé, Délias, Papi, Poirier, etc. Nous y reviendrons.
- Judith Rapet attire notre attention sur Pascale Rey, installée à Villebois-Lavalette, auteure de romans historiques qui ont séduit de grands éditeurs : *Adèle d'Aiguebrune* et *L'heure d'Élise* chez Robert Laffont, *Le Croque-mouton* et *Le maître des boussoles* chez J.-C. Lattès.
- Christiane Massonnet, elle, a découvert Michel Gros-Dumaine au cours du salon du livre de Maganc-sur-Touvre. Natif d'Angoulême, psychanalyste retraité que son itinéraire personnel a fait revenir en Charente après un crochet par Cannes, Michel Gros-Dumaine vient de publier *Staccato* (Éd. Les penchants du roseau), roman où il se glisse dans la peau d'un malade Alzheimer pour exprimer les saccades affectant la mémoire de celui-ci.
- De son côté, Jean-Marie Goreau signale les travaux de Marie et Jean-Pierre Basseguet (aux éditions Écritures), en particulier *Maxime, passeur d'étoiles* (histoire d'un Juste qui a sauvé des Juifs en leur faisant franchir la ligne de démarcation) et *Ohé saboteurs ! L'épopée des humbles* (récit de l'épopée du groupe Foch qui, parti du Nord-Charente, contribua à la libération de la Poche de Royan).
- Délaissant le Charentais Eugène Fromentin qui inspira son roman *Sables...*, Didier Jung continue de faire entendre sa petite musique rétaise avec un recueil de nouvelles : *Au-delà du pont* (Le Croît vif) : un vieux kiosque à musique, un cafetier truculent, une écluse à poissons, un ingénieur fatigué, un jeune homme mystique, un moulin bien vivant... Dix histoires insolites, une promenade à travers les dix communes de l'île de Ré.

Histoire littéraire de la Charente : Portrait des frères Tharaud en 1923

Relevé dans *Les Mémorables*, de Maurice Martin du Gard (Gallimard, 1999), ce portrait des frères Tharaud (1) en 1923 : « Leur travail ? Une rêverie à deux sur le même sujet. Une conversation qu'ils rédigent sans effort, soutenus par l'octosyllabe. Ils vivent de leurs souvenirs. Ils reviennent toujours de quelque part. C'est leur dernier voyage qu'ils rassemblent et ramènent autour d'une idée centrale. Dans leur salon et dans leurs têtes, le goût, l'équilibre, la bonne humeur. Leur art n'est pas d'imagination ; Jérôme et Jean Tharaud prennent à la vie moderne son prodigieux romanesque. Ils ont un fonds de paysages, d'anecdotes, de portraits ; ce n'est pourtant pas d'après nature qu'ils dessinent mais d'après les images écrites et déposées dans leurs cerveaux. Ce sont des esprits aérés, vifs. Ils aiment les grands hommes, militaires, politiques, qui sont également des artistes. Nulle bassesse, nulle envie, jamais gens de lettres, une charmante cordialité ; une France ancienne. »

(1) Jérôme (1874-1953) et Jean (1877-1952) Tharaud, membres de l'Académie française, firent leur études au lycée d'Angoulême et s'éprirent durablement de la Charente qui leur a inspiré de belles évocations. Yvon Pierron, qui habite un superbe logis à Vilhonneur, historien de La Rochefoucauld, s'est fait leur biographe (Ed. Société des Écrivains, 2007).